L’Escargot de Saint-Nicolas

Le temps froid était bien en avance, cette année-là : les arbres avaient perdu leurs feuilles, ici ou là quelques flocons de neige déjà annonçaient l’hiver. Dans les cuisines de Saint-Nicolas, ça sentait bon le biscôme. Mais voilà, le Bon Saint-Nicolas avait un gros souci : son âne Baloo avait trop dégusté de biscômes, il avait bien mal au ventre. Le cortège était pour bientôt et Baloo, malade, ne pourrait pas y participer. C’était une catastrophe : qui conduirait Saint-Nicolas vers sa belle cathédrale pour le discours que tous attendaient ?

C’est Père Fouettard qui a eu la bonne idée :

- Organisons, proposa-t-il, un concours, une course, et le vainqueur gagnera l’honneur de porter Saint-Nicolas.

- Oui, ajoutèrent les porteurs de flambeaux et les tireurs de corde, le plus rapide remplacera Baloo !

Les crieurs, aux sons des fifres, parcoururent toute la Ville et annoncèrent le concours : « Oyez, oyez ! Baloo a une énorme indigestion, on cherche son remplaçant. Celui qui gagnera la course aura le droit de faire le cortège en portant Saint-Nicolas. »

Les inscriptions étaient ouvertes. On vit arriver d’abord le Cheval, crinière au vent, sabot étincelant. Ensuite le Chien est venu s’inscrire, oreilles droites et puissantes pattes. Enfin c’est Escargot qui gentiment, lentement, maisonnette sur le dos, est aussi venu tenter sa chance.

Tout le monde se moquait : comment Escargot veut-il gagner la course contre Cheval et Chien ? Et comment pourrait-il porter Saint-Nicolas sur sa fragile coquille ? Ri-di-cule ! Et tous rigolaient bien.

Mais Escargot était bien décidé à se mesurer à la course, à côté de Cheval et de Chien.

C’est Saint-Nicolas qui donna le signe du départ : il leva trois doigts, et de sa voix solennelle il prononça les paroles rituelles :

- A vos marques. Prêts. Partez !

Cheval bondit, galopant plus rapide que le vent. Chien courrait de toutes ses forces. Et derrière eux Escargot glissait, gentiment, lentement. Cheval et Chien se sont retournés, pour bien se moquer. Ils étaient loin devant lui, et Escargot avait disparu sous la poussière soulevée par la foulée des pattes et des sabots.

Mais quand Cheval et Chien reprirent leur course, ils n’en crurent pas leurs deux paires d’yeux : qui était déjà devant eux ? C’était Escargot : gentiment, lentement, il glissait sur les pavés. Cheval allongea son cou, ses sabots jetaient des étincelles, comme l’éclair un soir d’orage. Chien courrait ventre à terre, plus rapide que l’ouragan.

Cheval et Chien, côte à côte, dépassent Escargot. Ils tournent la tête pour être bien certains de le laisser en arrière. Ils lui tirent la langue, se moquent bien de le voir si lent. Mais quand ils reprennent leur course, Escargot est à nouveau loin devant eux ! Les deux compères n’y comprennent plus rien. Ils redoublent d’effort, dépassent Escargot à la vitesse de la lumière, se retournent pour vérifier, mais Escargot n’est déjà plus là. Quand ils regardent devant eux, ils aperçoivent Père Fouettard, au bout de la rue, il abaisse sa longue verge pour désigner le vainqueur : Escargot vient de franchir la ligne d’arrivée !

Chien et Cheval arrivent enfin, suant, haletant, épuisés et dépités : ils ne sauront jamais comment ce jour-là un escargot a pu être plus rapide qu'eux. Ils n'avaient pas compris que si Escargot est lent, il n'en est pas moins intelligent. Escargot avait des cousins, en tous points semblables à lui : mêmes coquilles, mêmes cornes, mêmes corps souples. On aurait dit des frères jumeaux ! Ils s'étaient tous cachés, au bord de la route, entre les pavés. Quand Cheval et Chien en dépassaient un, il disparaissait, et plus loin le cousin sortait de sa cachette, donnant l'impression qu'il les avait déjà dépassés. Et ainsi de suite, jusqu'à l'arrivée !

Mais comme Escargot avait apparemment gagné la course, Saint-Nicolas, qui n'avait qu'une seule parole, dut bien accepter de faire son cortège…. à dos d'Escargot !

Cette année le cortège dura bien plus longtemps que d'habitude. La foule qui acclamait Saint-Nicolas était bien étonnée : Escargot, lentement, gentiment, avait fière allure, sa belle coquille décorée d'étoiles et de jolies perles dorées pour la circonstance. Sur la coquille une selle, sur la selle le Bon Saint-Nicolas.

Dans le public qui acclamait le cortège, Saint-Nicolas aperçut tout-à-coup les cousins d'Escargot, tous semblables, et très fiers, une lueur coquine au coin des cornes ! Saint-Nicolas devina alors comment Escargot avait fait pour gagner la joie de le porter. Le visage de Saint-Nicolas s'éclaira alors d'un nouveau sourire comme pour dire « Heureux les petits, les faibles et les gentils » !

Mais bon, il faut avouer que cette année-là, quand Saint-Nicolas est arrivé à la Cathédrale, gentiment, lentement, toutes les réserves de biscômes étaient épuisées, les fifres n'avaient plus de souffle, et toute la foule s'était endormie !

Mais c'est aussi depuis ce temps-là que Saint-Nicolas, pour récompenser Escargot de son intelligence, lui a permis de l'accompagner à chaque cortège. Vous ne l'avez jamais vu ? Regardez mieux, la forme de la crosse de Saint-Nicolas, vous l'avez reconnu ?

Et c'est même Escargot qui depuis ce jour-là, souffle son discours au Bon Saint-Nicolas, qui devient bien vieux et perd un peu la mémoire. C'est pour cela que Saint-Nicolas parle très, très, len-te-ment, « Mes… bien… chers… en-fants ! »



Olivier Fasel
Conteur
novembre 2021